

Les antipubs refont leur com

LE PARISIEN
26-11-2005

IL EST 17 h 30, en face du métro Richelieu-Drouot (IX^e), une cinquantaine de personnes attendent dans le froid avec des mines mystérieuses. 17 h 35, tout s'enchaîne : ils se dirigent tout droit vers trois panneaux publicitaires et, à l'aide d'escabeaux, six d'entre eux taguent dessus « Pollution visuelle. Publicité = violence » avant de redescendre et d'enchaîner discours et harangues. « Il faut changer la loi ! Nous réclamons que la taille d'une affiche ne dépasse pas 50 x 70 cm », clame au haut-parleur un membre du Répression à l'agression publicitaire (RAP).

C'était hier soir la première opération antipub médiatisée du collectif des Déboulonneurs qui s'est créé il y a un an. « On recommencera chaque quatrième vendredi du mois : le but est d'assumer notre action en plein air, à visage découvert, et non dans le métro. Nous voulons que le public en soit témoin et que la police nous arrête, explique Eric, un des *barbouilleurs*. On veut être jugés dans le cadre d'un procès au pénal pour lancer un vrai débat public. »

Pour la plupart jeunes et venant de mouvements écologistes et altermondialistes, comme la Décroissance insoutenable ou Paysages de France, d'autres se revendiquaient même d'une association luttant pour la défense de la langue française : « On est contre les pubs en anglais... et donc indirectement contre la pub tout court », explique un homme à barbiche. Accueillant les policiers avec un grand bonjour, les six barbouilleurs leur ont brandi leur carte d'identité... mais les agents les ont laissés partir sans même relever leur nom.

GÉRALDINE DOUTRIAUX



(LP/G.D.)

L'EST REPUBLICAIN 26 novembre 2005

Militants anti-pubs

Six « déboulonneurs » ont barbouillé des panneaux hier à Paris pour protester contre le matraquage publicitaire.

Six membres du « collectif des déboulonneurs », récemment créé pour lutter contre « l'invasion publicitaire », ont barbouillé des panneaux publicitaires, hier à Paris, sous les applaudissements d'une centaine de militants « antipub » et le regard de quelques policiers. Boulevard Montmartre, les militants ont écrit à la bombe « *publicité = violence, pollution visuelle, halte au matraquage* » sur trois panneaux à affichage mobile. Ces militants préchent « *la désobéissance civile* » par « *la dégradation non-violente de panneaux publicitaires en public* ».

« *C'est avec plaisir que nous allons nous faire arrêter* », a déclaré l'un d'eux au porte-voix, tandis qu'un autre précisait : « *les barbouilleurs veulent être jugés pour obtenir un débat public sur le harcèlement publicitaire !* ». Ceux qui avaient « *agi illégalement* » ont brandi leur carte d'identité devant une demi-douzaine de policiers qui les ont laissés partir sans même relever leurs noms.

Le collectif demande que la taille d'une affiche commerciale n'excède pas 50 x 70 cm, soit la taille pratiquée pour l'affichage associatif à Paris.



AP
ACTION Six membres du Collectif des déboulonneurs, créé pour lutter contre "l'invasion publicitaire", ont barbouillé des affiches vendredi (photo), boulevard Montmartre (II^e), sous les applaudissements d'une centaine de militants antipubs. Le collectif demande que la taille d'une affiche commerciale n'excède pas 50 x 70 cm, soit la taille pratiquée pour l'affichage associatif. METRO

MÉTRO 28-11-2005